

ALLOCUTION PRONONCÉE AUX OBSÈQUES DE M. LE PROFESSEUR
Louis GERMAIN.
DIRECTEUR DU MUSÉUM
ANGERS, 21 OCTOBRE 1942.

Par M. le Professeur Ach. URBAIN,
Assesseur du Directeur.

MESDAMES, MESSIEURS,

M. le Ministre, Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale m'a prié de le représenter et de prendre la parole en son nom dans une bien triste circonstance, car une fois encore le Muséum vient d'être cruellement éprouvé. Il y a quelques semaines nous conduisions, en effet, à sa dernière demeure le Professeur TOURNADE et aujourd'hui c'est son Directeur, le Professeur GERMAIN qui disparaît après une longue et douloureuse maladie.

M. le Professeur GERMAIN est né le 8 janvier 1878, à Niort (Deux-Sèvres). Licencié ès-sciences naturelles en 1904, Docteur ès-sciences en 1909, il a fait toute sa carrière au Muséum où il fut successivement Préparateur, Assistant, Sous-Directeur de Laboratoire, puis Professeur en 1935. Il fut appelé à la Direction de notre établissement en 1936. Chevalier de la Légion d'honneur en 1923, il fut fait officier en 1937.

Depuis 1903, il appartenait au Laboratoire de Malacologie du Muséum où dirigé par son Maître, le Professeur JOUBIN, il s'était mis à l'étude des Mollusques. Les collections du Muséum offraient d'ailleurs au jeune chercheur des matériaux pratiquement inépuisables. Il a été aussi amené à publier une longue suite de Mémoires, non seulement en utilisant ces collections, mais aussi celles provenant de nombreuses missions. Il a fait aussi des recherches sur la faune paléarctique et a étudié, au laboratoire et dans la nature, la systématique, l'anatomie et la biologie des Mollusques terrestres et fluviatiles. Il a publié ainsi des Monographies importantes comme celle des *Helicidae* de la faune française, dans laquelle il propose une classification nouvelle des *Helicidæ* paléarctiques. De plus, il continuait l'étude des Mollusques fossiles du Pliocène et du Quaternaire et celle des espèces de divers dépôts préhistoriques et archéologiques.

Plus tard, sans abandonner d'ailleurs ses travaux de systématique, le Professeur GERMAIN s'est orienté vers des recherches d'ordre plus

général : influence de l'Homme sur les déplacements des Animaux, phénomènes de migrations et d'acclimatements, composition et origine des faunes insulaires, questions de Biogéographie. Ses études sur les espèces fossiles lui ont également permis d'aborder les problèmes de paléographie et de tenter d'esquisser l'histoire faunistique de l'Afrique Equatoriale, de la mer Méditerranée, des terres insulaires des océans Atlantique, Indien et Pacifique. Il a, de plus, longuement étudié les faunes lacustres, plus particulièrement celles des lacs à espèces relictives et thalassoïdes.

Les résultats auxquels il est parvenu sont souvent disséminés dans un grand nombre de Mémoires, soit sous forme d'introduction, soit sous forme de conclusions. Ils ont aussi fait l'objet de travaux spécialement écrits dans un esprit de synthèse. Tels sont, par exemple, ses études sur l'origine et la distribution de diverses familles ; ses Mémoires sur les migrations et les acclimatements, son livre sur la vie des animaux à la surface des continents dans lequel il propose une nouvelle classification des grandes provinces zoologiques.

Ses recherches ne se sont pas bornées à l'étude des Mollusques et aux questions de biologie et de biogéographie. Il a également publié des Mémoires sur l'anatomie, la systématique et la distribution (géographique et bathymétrique) des Chétognathes et une série de travaux qui, à première vue étrangers à la zoologie, s'y rattachent cependant à plus d'un titre. Tels sont, notamment, des Essais sur les climats des temps quaternaires, sur la Mer des Sargasses, sur les animaux d'après les textes et les monuments anciens, sur la civilisation précolombienne dans ses rapports avec l'Ancien Monde et diverses études touchant l'Ethnographie et la Préhistoire.

Telles sont les principales directions dans lesquelles s'est manifestée l'activité scientifique du Professeur GERMAIN. Son œuvre est une de celles qui resteront et qui sera, j'en suis sûr, suivie par ses élèves.

Mais ce n'est pas seulement dans sa Chaire que ce travailleur si éclairé a rendu des services. Il fut, en effet, un Directeur très actif et très averti. Dès sept heures du matin il était à l'ouvrage, suivant, lui-même, tous les détails d'une administration très complexe dont il connut bientôt les rouages. Rien ne lui échappait. Je le voyais presque chaque jour à la même heure, et il me faisait part de ses projets, de ses désirs, qui tous tendaient à embellir ou à agrandir l'établissement qu'il dirigeait.

Il avait aussi un autre amour : celui de cette ville d'Angers où il voulait se retirer dans cette maison qu'il aménageait avec un soin particulier et où il vient de s'éteindre. Il s'intéressait à tout ce qui touchait Angers, à ses jardins, à son Ecole de Médecine, et surtout à son Musée. Car, en dehors de l'homme de science, GERMAIN était

un érudit qui s'intéressait passionnément aux Arts et surtout à la Musique.

En juin 1940, au moment de l'exode, il resta à son poste de Directeur et il sut, grâce à des initiatives courageuses et une activité incessante, maintenir intacts toute la vie scientifique et toutes les organisations du Muséum pendant cette période difficile.

Voilà, sous une forme simple, un exposé très incomplet de la vie scientifique et administrative du Professeur GERMAIN qui fit honneur au Muséum, à ce Muséum qu'il aimait tant.

Mais ce n'est pas seulement le savant, le professeur, le Directeur que nous regrettons aujourd'hui, c'est aussi le collègue, le camarade et l'ami. GERMAIN avait des qualités morales qui m'ont toujours personnellement attiré vers lui. Sa bonté naturelle l'éloignait de tout sentiment de haine. C'était un homme bon, affable et très sûr ; il avait surtout le sentiment très noble de la reconnaissance.

J'adresse à sa famille éplorée, qui, pendant de longs mois a soigné avec tant de dévouement le Professeur GERMAIN, l'expression de mes condoléances les plus émues.

Mon cher GERMAIN, au nom du Ministre de l'Education nationale, du Muséum, de vos amis, de tous ceux qui vous ont connu et apprécié, je vous adresse un dernier adieu.

Angers, 21 octobre 1942.